

## Témoignage à l'assemblée des prêtres

Répondant diocésain du Renouveau dans l'Esprit, on m'a demandé de témoigner de la façon dont je vois la Parole de Dieu prendre vie et agir dans les personnes et dans nos groupes et communautés.

Depuis la fête de Pâques, nous lisons les Actes des Apôtres aux célébrations eucharistiques le dimanche comme en semaine. On nous y présente une véritable épopée évangélique. Les gens accueillent la Bonne Nouvelle du Christ, se convertissent et l'Église grandit. Quel contraste avec l'indifférence que nous connaissons aujourd'hui! Une question semblable habitait le cœur d'un groupe d'étudiants et de deux professeurs de l'université Duquesne de Pittsburg (Pennsylvanie) dirigée par les Pères du Saint Esprit. Ces gens priaient chaque jour la séquence de la messe de Pentecôte et, lors d'une récollection au printemps 1967, ils vécurent une puissante effusion de l'Esprit. Comme à la première Pentecôte, certains priaient en langues, d'autres prophétisaient : du jamais vu depuis les temps apostoliques. Ils partagèrent leur expérience et ce qu'on désigna comme le Renouveau charismatique (ou dans l'Esprit) se propagea dans l'Église catholique aux États Unis, puis aux quatre coins du monde. Quant à moi, je fus rejoint au Honduras en 1981.

Un des fruits de ce renouveau est l'amour et le goût de lire, de partager et de prier la Parole de Dieu. On y trouve réponse à bien de nos questions, paix et joie du cœur et une certaine sagesse. Voici comment j'ai été touché de façon peu ordinaire peu après mon retour du Honduras.

J'étais très préoccupé par l'influence du communisme international qui contrôlait le tiers de la planète et, par certains tenants ou courants de la théologie de la libération qui formaient une cinquième colonne à l'intérieur même de l'Église. Ainsi des sommes importantes recueillies ici par Développement et paix étaient acheminées au Nicaragua, contrôlé par les sandinistes où des communistes notoires occupaient les postes clés, et vers les zones contrôlées par le Front Farabundo Marti, marxiste, au Salvador alors que le Honduras ne touchait que des miettes. A mes yeux, on faisait preuve de naïveté et l'on abusait de la bonne foi du bon monde, mais personne ne partageait mon point de vue même si j'avais eu les pieds quatre ans en Amérique Centrale. A mon sens, on nous roulait dans la farine.

Lors d'une retraite charismatique pour prêtres animée par S. Jeanne Bézier et le P. Émilien Tardif, je soumis mon problème à S. Monique Laroche et à un petit frère qui ne surent que me dire; ils prièrent sur moi et m'invitèrent à faire confiance car l'Église en avait traversé d'autres. Le lendemain matin, à l'Office en commun, on priait le psaume 36. Le premier verset dit : « Ne t'indigne pas à la vue des méchants, n'envie pas les gens malhonnêtes. » Étonnement de ma part... Au verset 7 : « Ne t'indigne pas devant celui qui réussit, devant l'homme qui use d'intrigues. » Nouvel étonnement : mais c'est pour moi ! Verset 8 : « Laisse ta colère, calme ta fièvre, ne t'indigne pas : il n'en viendrait que du mal... » J'étais soufflé. J'avais ma réponse; je retrouvai la paix. J'en fis part à S. Monique et au petit frère rencontrés la veille. Ils n'en revenaient pas. Comme le

jeune Samuel appelé trois fois en pleine nuit, comme s. Pierre invité par trois fois à dire son amour pour Jésus, le Seigneur m'avait dit par trois fois de me calmer.

Mon cas n'a rien d'unique. J'ai rencontré un tas de gens qui m'ont confié, ou ont témoigné dans nos groupes avoir trouvé dans la Parole une réponse à leur problème, un apaisement de leurs inquiétudes ou de leurs peurs. J'ai aussi été témoin de personnes qui priaient comme David, notamment une jeune hondurienne participante d'un séminaire de la vie nouvelle, une présentation du kérygme donnée sur une fin de semaine ou sur huit semaines. Cette jeune femme avait peut-être des dons poétiques particuliers, mais sa prière coulait comme une mélodie. Dans nos groupes et communautés d'ici, c'est une pratique courante de présenter une page de l'évangile ou d'une épître et de prier ensuite à partir de ce texte. Cela ne vient pas spontanément. Le service du Renouveau de notre diocèse a déjà produit une douzaine de cahiers d'animation de 20 à 30 fiches chacun, tous centrés sur une Parole de Dieu, dont un précisément sur le thème de la Parole. Ces cahiers sont offerts à nos groupes, mais on nous en demande de partout au Canada français et même de l'étranger.

Fréquenter et prier la Parole mènent à l'engagement. Lors du Carrefour diocésain, un bon tiers des participants viennent de nos groupes. Pour dire vrai, les groupes de prière sont mal nommés : si l'on est fidèle à la grâce de Pentecôte, ce sont des groupes d'évangélisation. S. Monique Anctil et moi préférons les nommer groupes ou communautés du Renouveau dans l'Esprit.

Je me permets une recommandation qui n'est pas de moi mais du P. Enzo Bianchi, auteur d'un ouvrage lumineux sur la lectio divina : pour que la Parole vous parle, qu'elle soit vivante et vous interpelle, vous-mêmes et ceux pour qui vous la proclamez, invoquez l'Esprit Saint sur la Bible, le Lectionnaire ou le bréviaire que vous allez prendre en mains. Pratiquez une épiclèse sur la Parole comme vous en faites une sur le pain et le vin, puis sur le peuple rassemblé chaque fois que vous célébrez l'Eucharistie. Vous nous en donnerez des nouvelles...

J'ai enfin une question à vous relayer : Et vous, voyez-vous comme moi que la Parole de Dieu agit dans des individus et dans des groupes? Avez-vous connu des expériences similaires?

Paul-Émile Vignola, ptre  
Répondant diocésain du Renouveau dans l'Esprit.

Rimouski, le 7 juin 2011.